

Le Monde / gymglish
Part of Amaeo

10 minutes par jour pour maîtriser
une langue et sa culture, avec une touche d'humour incluse !
Disponible en anglais, espagnol, allemand et italien



ÉCONOMIE • GROENLAND

Au Groenland, des terres rares et minéraux critiques nombreux mais difficiles à exploiter

Le territoire autonome danois renferme d'énormes ressources, mais continue à avoir du mal à attirer les investisseurs, alors que leur exploitation fait face à de nombreux obstacles, notamment en matière de rentabilité.

Par Anne-Françoise Hivert (Malmö [Suède], correspondante régionale)

Publié hier à 10h00, modifié hier à 16h51 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Sur le site de la mine d'or de Nalunaq, dans le sud du Groenland, le 12 février 2025.
Photo fournie par la société minière Amaroq. AMAROQ MINERALS/AFP

Rétrospective 2025 : redécouvrez votre année avec *Le Monde* Découvrir

cartographier avec précision, sachant que leur exploitation s'annonce très compliquée, sur une île recouverte à 80 % de glace et peuplée seulement de 56 000 habitants.

Pour le moment, le territoire autonome danois vit de la pêche, qui constitue plus de 90 % de ses exportations. Ces dernières années, le Groenland a beaucoup investi dans le tourisme, espérant en faire un des moteurs de son économie. Ses finances publiques, cependant, dépendent toujours pour moitié des subventions versées par Copenhague (autour de 4 milliards de couronnes, soit environ 540 millions d'euros).

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Même si elle a connu quelques succès par le passé, l'industrie minière est quant à elle balbutiante. Deux mines seulement sont en activité sur tout le territoire. Exploitée par la compagnie Lumina Sustainable Materials, contrôlée par deux fonds d'investissement suisse et canadien, la première, située dans l'ouest du Groenland, produit de l'anthrosite, utilisée dans les matériaux de construction.

[Lire le reportage](#) |  [Au Groenland, le mirage des ressources minières](#)



La seconde, basée dans le sud de l'île, est une ancienne mine d'or. Fermée en 2013, elle a depuis été rachetée par la société canadienne Amaroq Minerals, qui vient d'en relancer la production. Rencontrée à Nuuk en mars 2025, la ministre de l'économie, du commerce et des ressources minérales, Naaja Nathanielsen, estimait qu'il faudrait de « *deux à cinq mines opérationnelles, pour avoir un secteur minier stable* ».

Rentabilité limitée

Les ressources ne manquent pas. Selon une étude publiée en 2023 par la Commission géologique du Danemark et du Groenland, 23 des 34 matières premières critiques figurant sur la liste établie par la Commission européenne sont présentes dans les sous-sols du territoire. Ceux-ci contiennent aussi 43 des 50 matières premières critiques jugées essentielles par le gouvernement américain, selon un rapport consulté par *The Economist*.

Le Groenland renferme en particulier la huitième plus grosse réserve au monde de terres rares, ces métaux indispensables dans les secteurs de l'automobile, de l'électronique et de la défense, dont la Chine est le premier producteur mondial. Mais si plusieurs compagnies étrangères ont obtenu des licences d'exploitation, les projets avancent lentement et font face à de nombreux obstacles, qui en limitent la rentabilité. Une situation qui tranche avec les déclarations tonitruantes de certains dirigeants étrangers, mais aussi groenlandais, qui tentent, souvent en vain, d'attirer les investissements, notamment américains, vers le territoire.

Lire aussi |  [Groenland : entre achat et annexion, les déclarations américaines rejetées par les Européens](#)



Car l'emballage pour les richesses de l'île « *est fondé sur un malentendu* », estime le géologue groenlandais Minik Rosing. « *Certes, ces matières critiques ont de la valeur, et le Groenland en regorge. Mais on peut aussi les trouver ailleurs dans le monde, où il est souvent plus facile et moins cher de les exploiter. Or, ce qui en fait une ressource, c'est la valeur qu'elles dégagent par rapport au coût de production, et on n'y est toujours pas* », explique-t-il.

Absence d'infrastructures

Les conditions météorologiques et l'absence d'infrastructures constituent les principales entraves. Le manque de main-d'œuvre est aussi un problème. Les compagnies, par ailleurs, doivent suivre une régulation stricte. Or, si la majorité des Groenlandais soutient le développement du secteur minier, ils y ont mis des limites : sous la pression populaire, le gouvernement a ainsi décidé de bannir l'exploration et l'exploitation de l'uranium sur le territoire en 2021.

Cette interdiction a mené à la suspension du projet minier de Kvanefjeld (Kuannersuit, en groenlandais), dans le sud-ouest du pays. Acquis en 2007 par la compagnie Greenland Ressources, filiale de la société minière australienne Energy Transition Minerals, le site était présenté comme un des plus gros du monde pour l'exploitation des terres rares et de l'uranium.

En 2021, Nuuk a également décidé de mettre fin à l'attribution de nouvelles licences pour l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures au large de ses côtes. Selon un rapport publié en 2007 par l'agence gouvernementale américaine U. S. Geological Survey, le sous-sol du nord-est du territoire pourrait receler jusqu'à 31,4 milliards de barils de pétrole. Le Groenland justifie le moratoire par le manque de rentabilité des projets et les risques pour l'environnement.

Mais si toutes les compagnies se sont retirées, la société britannique 80 Mile est restée. Disposant d'une licence valide délivrée en 2014, elle a annoncé, en novembre 2025, son intention de mener des forages à partir de 2026, près du cap de Jameson Land, dans l'est de l'île, où elle dit avoir découvert un gisement contenant 13 millions de tonnes de pétrole. A Nuuk, le gouvernement a constaté qu'il ne pourrait pas s'opposer à son exploitation, à moins de payer d'énormes dommages et intérêts.

Écouter aussi | [Pourquoi Donald Trump s'intéresse-t-il au Groenland ?](#)



Pour approfondir (3 articles)

 Donald Trump, symbole d'un capitalisme toujours plus vorace en pétrole et en terres rares

 Au Canada, l'industrie pétrolière s'inquiète de la concurrence de l'or noir vénézuélien

 La crise Venezuela heurte l'intérêt



Anne-Françoise Hivert (Malmö [Suède], correspondante régionale)

Jeux

[Découvrir](#)



Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du